

IMPLICATION DES CHEFS RELIGIEUX DANS LA RÉDUCTION DE LA MORTALITÉ MATERNELLE ET INFANTILE, ET DANS L'ÉGALITÉ DES SEXES

EXPÉRIENCES SUR LE TERRAIN TIRÉES DU PROJET SHOW DANS L'ÉTAT DE SOKOTO, AU NIGERIA



JUIN 2020

TABLES DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	4
2. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	4
3. LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	5
3.1 Conception de la recherche, collecte et analyse des données, et éthique	5
3.2 Limites de l'étude	5
4. IMPLICATION DES CHEFS RELIGIEUX.....	6
4.1 Activité n° 1 : Séance de sensibilisation des chefs traditionnels et religieux à la SSR, à la SMNI et à la santé des adolescents.....	6
4.2. Activité n° 2 : Formation de formateurs dirigée par Promundo sur l'implication des hommes dans la SMNI.....	6
4.3. Activité n° 3 : Atelier sur les perspectives islamiques sur la SMNI, la SSR et l'égalité des sexes	6
4.4. Activité n° 4 : Co-crédation du manuel <i>Islamic Perspectives on MNCH issues</i> (Perspectives islamiques sur les questions liées à la SMNI)	7
4.5. Activité n° 5 : Atelier de validation de deux jours et événement de lancement	7
5. STRATÉGIES DE DIFFUSIONS DES MESSAGES DU PROJET SHOW	9
5.1. Sermons à la mosquée.....	9
5.2. Émissions de radio et de télévision.....	9
5.3. Discussions sur l'implication communautaire.....	10
6. CONCLUSIONS PRINCIPALES.....	10
6.1. Succès de l'implication des chefs religieux dans le projet SHOW.....	10
6.2. Changements au niveau communautaire sur les questions de SMNI, de SSR et d'égalité des sexes.....	13
6.3. Défis de l'implication des chefs religieux dans le projet SHOW.....	14
7. CONCLUSIONS ET LEÇONS APPRISSES	16
8. ANNEXES.....	18
Annexe 1. Outil d'entretien approfondi	18
Annexe 2. Calendrier des activités.....	21

REMERCIEMENTS

Plan International Canada remercie Affaires mondiales Canada pour son soutien au projet SHOW (Strengthening Health Outcomes for Women and Children) mis en œuvre au Bangladesh, au Ghana, en Haïti, au Nigeria et au Sénégal.

Les outils de recherche utilisés pour cette étude ont été rédigés par Chewe Mulenga, membre de l'Atlas de Promundo-US, tandis que ce sommaire a été co-rédigé par Chewe Mulenga et Jane Kato-Wallace, conseillère technique chez Promundo-US. L'assistance technique et le soutien supplémentaires sur les outils et le sommaire ont été fournis par Abby Fried, responsable de programme, Ruti Levtoy, directrice de la recherche, de l'évaluation et de l'apprentissage de Promundo-US et Saifullah Chaudhry, conseiller principal pour l'égalité des sexes à Plan International Canada.

Nous tenons à remercier les chefs religieux et le personnel de Plan International Nigeria qui ont participé à cette recherche pour leur générosité. Nous aimerions également remercier Plan International Nigeria pour avoir organisé la logistique et la traduction associées à la recherche sur le terrain.

Citation suggérée : *Promundo-US et Plan International Canada. (2020). Implication des chefs religieux à la réduction de la mortalité maternelle et infantile et à l'égalité des sexes: expériences sur le terrain tirées du projet SHOW dans l'État de Sokoto, au Nigeria.* Washington, DC et Toronto, Ontario : Promundo-US et Plan International Canada.

COORDONNÉES

Plan International Canada

245, avenue Eglinton Est, bureau 300
Toronto (Ontario) Canada M4P 0B3
Courriel : info@plancanada.ca
www.plancanada.ca

Promundo-US

1367 Connecticut Avenue NW, Suite 310
Washington, D.C. 20036 USA
Courriel : contact@promundoglobal.org
www.promundoglobal.org

1. INTRODUCTION

Ce sommaire d'information est l'une des nombreuses publications documentant les enseignements tirés du projet SHOW (Strengthening Health Outcomes for Women and Children), un projet multinational de 4,5 ans financé par Affaires mondiales Canada et le public canadien, qui vise à réduire la mortalité maternelle et infantile chez les femmes et les enfants vulnérables, y compris les adolescentes, dans des régions reculées. Ce sommaire décrit les avantages, les défis et les résultats programmatiques de la collaboration avec les chefs religieux de l'État de Sokoto, au Nigeria, et vise à éclairer les futurs efforts pour impliquer les communautés religieuses dans des initiatives liées à l'égalité des sexes. Ce sommaire est destiné à Plan International Canada, à ses partenaires, aux responsables des politiques de santé et aux communautés de pratique connexes.

Au Nigeria, le projet SHOW a été mis en œuvre dans l'État de Sokoto, au Nord-Ouest du pays, de 2016 à 2020. L'État de Sokoto compte une population d'environ cinq millions d'habitants, dont 95 % sont musulmans, et comprend 23 autorités gouvernementales locales et 244 circonscriptions politiques. Le projet SHOW a ciblé les 23 autorités gouvernementales locales et a travaillé avec les chefs religieux, les membres de la communauté, les organisations de la société civile (OSC) locales et le gouvernement de l'État de Sokoto pour améliorer la qualité, la disponibilité, l'utilisation et la responsabilité des services essentiels de la santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI) et de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR) afin de réduire la mortalité maternelle et infantile chez les femmes vulnérables et marginalisées, en particulier les adolescentes, et leurs enfants. Adoptant une approche transformatrice en matière de genre, le projet s'est concentré sur l'autonomisation des femmes et des filles en améliorant leur position, en mobilisant les hommes pour qu'ils s'attaquent aux obstacles rigides liés au genre, et en améliorant la sensibilité au genre et la convivialité pour les adolescents des services de SMNI et de SSR en établissement.

Les chefs religieux islamiques jouent un rôle essentiel dans la vie et les activités quotidiennes des habitants de l'État de Sokoto, car ils sont considérés comme des modèles et des gardiens des valeurs sociales, des croyances et des comportements de la communauté. SHOW au Nigeria a impliqué les chefs religieux à promouvoir les messages de SMNI et de SDSR dans leurs sermons hebdomadaires du vendredi à la mosquée,

par le biais de divers canaux de communication, et lors d'autres activités sociales dans leurs communautés. L'implication des chefs religieux repose sur l'idée que leur participation proactive en tant que « champions du changement » crée un environnement favorable à une participation durable et efficace des hommes dans le continuum des soins de santé maternelle, néonatale et infantile, ainsi que la promotion de relations équitables entre les sexes au sein du foyer et au-delà.

2. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

L'objectif principal de la recherche dont il est question ici était d'élaborer un sommaire de gestion des connaissances sur l'engagement du projet SHOW auprès des chefs religieux au Nigeria. Il visait à explorer les questions suivantes :

- Quels ont été les changements, le cas échéant, dans les attitudes et les pratiques des chefs religieux impliqués dans le projet SHOW? Que signifie t-il de travailler intensément avec ces chefs religieux puis de « les laisser faire », c'est-à-dire leur donner la possibilité d'appliquer ce qu'ils ont appris comme bon leur semble plutôt que de les faire participer à un ensemble d'activités prescriptives? Partagent-ils ces messages d'égalité des sexes et de santé avec la communauté dans son ensemble? Si oui, comment? Si non, pourquoi pas?
- Comment les chefs religieux ont-ils été impliqués dans le projet SHOW, et comment ont-ils pu promouvoir le changement dans leur communauté au sens large, le cas échéant?
- Quelles ont été les leçons apprises par Plan International Nigeria en matière d'implication des chefs religieux?
- Quels ont été les défis rencontrés dans l'implication des chefs religieux à documenter l'orientation islamique autour des messages de SMNI et à obtenir leur consensus? Quel a été le processus, et comment ces défis ont-ils été surmontés?

3. LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

3.1 CONCEPTION DE LA RECHERCHE, COLLECTE ET ANALYSE DES DONNÉES, ET ÉTHIQUE

Les recherches ont été menées entre le 16 et le 20 septembre 2019 dans trois zones de gouvernement local de l'État de Sokoto. Les activités de recherche ont compris :

- Quatre entretiens approfondis avec des chefs religieux (trois hommes et une femme).
- Quatre entretiens avec le personnel de Plan International Nigeria impliqué dans la coordination et la documentation des activités du bureau national liées au projet SHOW avec les chefs religieux.
- Un examen de toute la documentation de SHOW portant sur le travail de Plan International Nigeria avec les chefs religieux.

Cet examen porté sur les documents suivants : SHOW/BORN Guidance Note, Islamic Perspectives on MNCH Issues, Gender Equality Assessment Report, et des rapports annuels de SHOW Nigeria. Les entretiens ont été menés à la fois en anglais et en haoussa (la langue locale), la traduction étant assurée par le personnel de Plan International Nigeria. L'outil de recherche qualitative – le questionnaire d'entretien approfondi – a été conçu par Promundo à partir des commentaires et avec l'approbation de Plan International Canada et de Plan International Nigeria (voir l'Annexe 1). Lors des entretiens approfondis, les chercheurs ont obtenu le consentement écrit des participants, mené les entretiens en tête à tête et assuré l'anonymat en n'incluant aucun des noms des participants dans les transcriptions ou dans ce rapport. Les entretiens ont été enregistrés sur support audio pour en assurer la précision, et le chercheur a eu recours à une analyse thématique lors de l'analyse des données.

En outre, cette recherche a suivi la politique mondiale de Plan International sur la protection des enfants et des jeunes. Plan International s'engage à garantir que les droits de ceux qui participent à la collecte ou à l'analyse des données sont respectés et protégés, conformément au cadre de suivi, d'évaluation, de recherche et d'apprentissage éthique et à la politique de protection des enfants et des jeunes.

3.2 LIMITES DE L'ÉTUDE

Cette étude présente plusieurs limites. Premièrement, les données ont été collectées après la fin des activités du projet avec les chefs religieux, ce qui signifie que le biais de rappel a pu conduire à certaines inexactitudes dans les données. Deuxièmement, en raison de contraintes de temps, il n'a pas été possible de tester les outils de recherche qualitative sur le terrain pour s'assurer que les participants à l'étude comprenaient facilement les questions et qu'il n'y aurait pas de problèmes de traduction. Troisièmement, l'intervieweur a noté que certains participants ont pu se sentir contraints de répondre aux questions de manière trop positive, ou n'ont pas entièrement compris les questions de l'entretien. Par exemple, une personne interrogée a déclaré n'avoir rencontré aucune difficulté dans sa participation au projet SHOW. Cependant, sa réponse à une question de suivi contredit cette affirmation, car elle a déclaré que le partage des messages avec des hommes plus jeunes et instruits s'est avéré être un défi. De tels phénomènes ne sont pas inhabituels dans les études, compte tenu de la dynamique de pouvoir inhérente à un intervieweur international qui interroge un participant sur son expérience d'un projet qui a soutenu des activités dans sa communauté; ces personnes peuvent minimiser toute critique pour maintenir une relation favorable avec le partenaire. La dernière limite notable est que la recherche n'inclut pas d'entretiens avec des membres de la communauté; par conséquent, les auteurs n'ont pas pu trianguler ce que les chefs religieux ont dit sur la façon dont ils ont modifié les attitudes et les comportements en interrogeant les membres de la communauté eux-mêmes.

Néanmoins, cette étude apporte des connaissances utiles sur le travail avec les chefs religieux pour promouvoir l'égalité des sexes en matière de SMNI et de SDSR.

4. IMPLICATION DES CHEFS RELIGIEUX

Dans le cadre de la stratégie globale de SHOW sur la participation des hommes à la SMNI, les chefs religieux ont été impliqués comme gardiens pour créer un environnement favorable à un changement équitable entre les sexes en matière de SMNI et de SDSR. Au Nigeria, le projet SHOW a mobilisé les chefs religieux de manière plus intense que dans d'autres pays SHOW en collaborant avec des chefs religieux de différentes sectes de l'islam. Cette section illustre comment les chefs religieux ont joué un rôle clé tout au long du projet SHOW au Nigeria et l'impact de SHOW sur leurs communautés.

4.1 ACTIVITÉ N° 1 : SÉANCE DE SENSIBILISATION DES CHEFS TRADITIONNELS ET RELIGIEUX À LA SSR, À LA SMNI ET À LA SANTÉ DES ADOLESCENTS

Le projet SHOW a organisé des réunions de sensibilisation très interactives pour les théologiens; des fonctionnaires du ministère d'État de la Santé, du ministère d'État des Affaires relatives aux femmes et à l'enfance, du ministère d'État des Affaires religieuses et de l'agence de développement des soins de santé primaires de l'État de Sokoto y ont également participé activement. Lors de ces réunions, les responsables de la santé ont d'abord présenté la situation de la mortalité maternelle et infantile dans l'État. Lors de cette réunion, le Conseil du Sultanat de Sokoto était représenté par le professeur Sambo Wali Junaidu, secrétaire et président du Conseil pour les affaires religieuses.

Ces réunions comprenaient également des exercices de stimulation (comme une courte pièce de théâtre) suivis de séances de questions-réponses pour aider les chefs religieux à mieux comprendre les problèmes de mortalité maternelle et infantile. Le travail de groupe a permis aux chefs religieux de discuter librement des questions relatives à la SMNI et à la SSR. Par la suite, le projet SHOW a demandé aux théologiens de recenser les défis au niveau de la communauté autour des pratiques de SMNI.

Ces exercices de sensibilisation ont porté sur plusieurs sujets liés à la SMNI, notamment la situation dans l'État de Sokoto, les pratiques traditionnelles néfastes qui affectent la santé des femmes et des enfants, la prise de décision au sein de la famille et les soins aux femmes enceintes et aux mères allaitantes (comme la fourniture

d'aliments nutritifs et l'aide aux tâches ménagères). Les réunions ont également abordé plusieurs sujets de SSR, notamment la définition de la planification familiale, les méthodes modernes et traditionnelles de planification familiale, les avantages de la planification familiale, les perspectives islamiques sur la planification familiale et la SMNI, et les avantages de l'éducation des filles.

4.2 ACTIVITÉ N° 2 : FORMATION DE FORMATEURS DIRIGÉE PAR PROMUNDO SUR L'IMPLICATION DES HOMMES DANS LA SMNI

En mars 2017, Promundo a organisé une formation de formateurs sur le manuel des Clubs de pères, un curriculum adapté de la méthodologie du programme P de Promundo sur la manière d'impliquer les pères dans l'égalité des sexes, la SMNI et la SDSR. Il s'agissait d'une formation destinée au personnel impliqué dans le projet SHOW/BORN¹, responsable de dispenser « en cascade » la formation aux partenaires locaux et en impliquant également deux dirigeants islamiques. En outre, un objectif majeur de la formation était de faire en sorte que les participants se sentent personnellement liés aux thèmes associés à la paternité, aux soins et à l'égalité des sexes.



Les participants posent pour une photo lors d'une formation de formateurs en mars 2017 sur l'implication des hommes dans la SMNI et la SSR à Abuja, au Nigeria.

4.3 ACTIVITÉ N° 3 : ATELIER SUR LES PERSPECTIVES ISLAMQUES SUR LA SMNI, LA SSR ET L'ÉGALITÉ DES SEXES

En avril 2017, le projet SHOW a organisé un atelier de quatre jours avec 54 chefs religieux masculins et 10 chefs religieux féminins de différentes écoles de pensée islamique sélectionnés parmi les 23 autorités gouvernementales locales de l'État de Sokoto. Cet atelier visait à accroître les connaissances des chefs religieux sur l'égalité des sexes et sur l'implication des hommes dans la SMNI et la SDSR, ainsi qu'à s'assurer que les chefs comprennent leur rôle dans le

¹ Projet « Bauchi Opportunities for Responsive Neonatal and Maternal Health » (BORN)

partage de ces messages dans leurs communautés. Dans cet atelier, les chefs religieux se sont engagés à promouvoir l'égalité des sexes dans leurs sermons, leurs rassemblements et leurs prédications, ainsi qu'au cours des cérémonies dans les communautés. Ces messages encourageraient les hommes à soutenir leur partenaire en partageant les décisions relatives à la santé des femmes et des enfants, en apportant un soutien émotionnel à leur partenaire et en partageant le fardeau des tâches ménagères, en particulier lorsque les femmes sont enceintes. Cet atelier a par la suite servi de base à la création du manuel *Perspectives islamiques sur les questions liées à la SMNI*, décrit en détail à la section suivante.

4.4 ACTIVITÉ N° 4 : CO-CRÉATION DU MANUEL ISLAMIC PERSPECTIVES ON MNCH ISSUES (PERSPECTIVES ISLAMIQUES SUR LES QUESTIONS LIÉES À LA SMNI)

L'élaboration du manuel *Perspectives Islamiques sur les questions liées à la SMNI (Islamic Perspectives on MNCH Issues)* a été dirigée par le cheikh (Dr) Mustapha Sidi Attahiru de Sokoto, revue par les conseillers techniques de Plan International, puis approuvée ensuite par les chefs religieux des différentes sectes islamiques de l'État de Sokoto qui ont participé à sa création. Le manuel fournit des preuves de la compatibilité des messages de SHOW sur l'égalité des sexes en matière de SMNI et de SDRS avec l'islam, en mettant en évidence un certain nombre de passages du Coran qui soulignent clairement l'égalité des sexes entre les hommes et les femmes. Le manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* aborde les huit sujets énumérés dans le tableau ci-dessous.

Numéro	Sujet
1	Perspectives islamiques sur les questions relatives à la santé maternelle et infantile.
2	Le mari courageux est celui qui garantit tous les droits de son épouse.
3	S'occuper d'une femme dans le cadre du continuum de soins de la SMNI.
4	Statut de la femme avant l'islam.
5	Position islamique sur la consultation des femmes dans la prise de décision au sein de la famille.
6	Interdiction des mesures sévères privant une femme de ses droits.
7	Médicaments appropriés.
8	Espacement des naissances.

4.5 ACTIVITÉ N° 5 : ATELIER DE VALIDATION DE DEUX JOURS ET ÉVÉNEMENT DE LANCEMENT

Suite à l'atelier mentionné au point 4.3, le projet SHOW a organisé un atelier de deux jours en 2018 pour valider le manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI*. L'exercice de validation comprenait la présentation du manuel à tous les chefs religieux qui ont participé à son élaboration pour approbation, leur approbation unanime signifiant un engagement à utiliser le manuel comme document de référence pour promouvoir les questions de SMNI et de SSR dans l'État de Sokoto. Plusieurs fonctionnaires ont également participé à cette réunion de validation, notamment du ministère d'État de la Santé, du ministère d'État des Affaires relatives aux femmes et à l'enfance, du ministère d'État des Affaires religieuses et de l'Agence de développement des soins de santé primaires de l'État de Sokoto.

Pour reconnaître les efforts des théologiens qui ont contribué à l'élaboration du manuel, et pour renforcer l'appropriation du manuel par les parties prenantes au niveau local, le projet SHOW a organisé un événement de lancement du manuel le 2 avril 2019, sous la direction du professeur Sambo Wali Junaidu du Conseil du Sultanat de Sokoto, avec le soutien du commissaire d'État à la santé. Le lancement a fait l'objet d'une cérémonie publique à laquelle ont assisté toutes les parties prenantes, notamment les secrétaires permanents du ministère d'État de la Santé et du ministère d'État des Affaires relatives aux femmes et à l'enfance, le président du conseil d'administration et le secrétaire exécutif de l'Agence de développement des soins de santé primaires de l'État de Sokoto, les directeurs des ministères d'État concernés, le médecin-chef de l'hôpital spécialisé de Sokoto, d'autres fonctionnaires, les partenaires de mise en œuvre des OSC et les chefs religieux et traditionnels des 23 autorités gouvernementales locales, ainsi que les médias et le personnel du projet SHOW.



Figure 2: D' Muhamamd A Inname, commissaire à la santé de l'État de Sokoto; professeur Sambo Junaidu, président des Affaires religieuses, Conseil du Sultanat de Sokoto; cheikh (Dr) Mustapha Sidi, imam en chef de la mosquée Ali Akilu Jummat, Sokoto; et d'autres dignitaires, lors du déjeuner des *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* qui a eu lieu le 2 avril 2019.



Figure 3: de gauche à droite) professeur Sambo Junaidu, président des Affaires religieuses, Conseil du Sultanat de Sokoto; Dr Muhammad A Inname, commissaire, ministère de la Santé de l'État de Sokoto; Muhammdu Bagarawa, président du Conseil des Ulama de l'État de Sokoto; cheikh (Dr) Mustapha Sidi, imam en chef, mosquée Ali Akiu Road Jummat; pharmacien Mustapha Othman Ali, secrétaire permanent, ministère de la Santé de l'État de Sokoto; avocate Aisha Muhammad Dantsoho, secrétaire permanente, ministère des Affaires relatives aux femmes et à l'enfance de l'État de Sokoto, et Alhaji Mohammed Bello, directeur national du projet SHOW Sokoto, lors du lancement du manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* qui a eu lieu le 2 avril 2019 au Sultan Muhammadu Maccido Institute for Quran and General studies.



Figure 4: Un échantillon représentatif de chefs religieux s'est réuni lors du lancement du manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* qui a eu lieu le 2 avril 2019.



Figure 5: Les chefs religieux et traditionnels ont accueilli favorablement le lancement du manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* qui a eu lieu le 2 avril 2019.

5. STRATÉGIES DE DIFFUSION DES MESSAGES DU PROJET SHOW

Cette section détaille les différentes possibilités identifiées et utilisées par les chefs religieux pour diffuser des messages sur l'égalité des sexes en matière de SMNI et de SSR dans leurs communautés.

5.1. SERMONS À LA MOSQUÉE

Les musulmans du monde entier comprennent et reconnaissent le vendredi, *Jumu'ah*, comme un jour saint de prière et de culte. Chaque vendredi, les hommes et les garçons de tous les âges de l'État de Sokoto se réunissent dans les mosquées locales pour prier conformément à cette tradition religieuse. Dans le cadre de leurs responsabilités dans les communautés qu'ils servent, les chefs religieux masculins font des sermons hebdomadaires le vendredi avant les prières. Les sermons constituent une partie importante de la *Jumma* et, à ce titre, sont largement suivis par les hommes. Dans le cadre de leur participation au projet SHOW, certains chefs religieux ont intégré dans leurs sermons des messages sur la SMNI, la SDSR et l'égalité des sexes, tels que l'importance de l'espacement des naissances, l'importance pour les hommes de fournir un soutien physique et émotionnel à leurs partenaires enceintes, et l'importance pour les hommes de fournir un soutien physique aux femmes en travail; des messages sur la manière d'aider les partenaires féminines à allaiter exclusivement au sein, l'importance du partage équitable des tâches ménagères, l'importance du partage de la prise de décision au sein du ménage, et le moment opportun pour solliciter des soins médicaux pour les partenaires enceintes ont également été intégrés. Les chefs religieux interrogés ont fait observer :

« Dans la mosquée, mes fidèles [hommes] et moi discutons librement des différends qu'ils ont avec leurs épouses concernant l'espacement des naissances et les soins prénataux. Je les encourage à discuter et à planifier l'espacement des naissances avec leurs épouses et à s'intéresser de près à leur santé. »

— Chef religieux n° 3

« J'insiste toujours auprès de mes fidèles sur l'importance de fournir un soutien physique et

émotionnel à leurs femmes enceintes. Je les encourage à accompagner leurs femmes à l'hôpital et à les aider dans les tâches ménagères. »

— Chef religieux n° 1

Lors de ces sermons, les chefs religieux ont encouragé leurs fidèles masculins à participer activement à la SMNI et à la SDSR. Selon nos entretiens, les chefs religieux ont déclaré qu'ils se servaient du manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* comme guide pour diffuser ces messages clés. Par exemple :

« Ce manuel est un outil précieux. Je m'en sers tout le temps pour diffuser ces messages à la mosquée et dans la communauté. »

— Chef religieux n° 3

« J'utilise ce manuel pour conseiller et convaincre mes fidèles et d'autres chefs religieux sur des sujets qui semblent difficiles à comprendre, comme l'espacement des naissances et l'importance pour les femmes d'accoucher à l'hôpital. »

— Chef religieux n° 4

« Le manuel a aidé mes fidèles à comprendre que des questions comme le partage des tâches ménagères et l'égalité de traitement de leurs épouses et de leurs enfants sont une obligation religieuse. Cela m'a permis d'expliquer facilement ces messages car ils sont liés au Coran. »

— Chef religieux n° 1

5.2. RADIO AND TV SHOWS

Les chefs religieux qui ont participé aux entretiens approfondis ont également partagé des messages sur l'égalité des sexes en matière de SMNI et de SDSR à la radio et à la télévision. Par exemple, la chef religieuse interrogée a déclaré avoir participé à une émission de radio mensuelle sur Vision FM intitulée « *The importance of a Woman* » (l'importance d'une femme) et consacrée à des thèmes comme l'égalité des sexes, l'importance de l'éducation des filles, le report du mariage et l'autonomisation économique et le leadership des femmes. Au cours de ces émissions, elle a parlé des avantages pour les femmes enceintes de l'accouchement à l'hôpital, des soins prénataux, de l'immunisation et d'une bonne alimentation :



²Selon Plan International Canada, le recours à la médecine traditionnelle dans ce contexte suggère l'utilisation de remèdes traditionnels risqués. La « médecine traditionnelle » n'est pas intrinsèquement néfaste en tant que catégorie.

« Dans ces émissions, j'ai partagé avec les auditeurs l'importance pour les femmes d'accoucher à l'hôpital et les avantages pour les hommes de les accompagner. J'ai dissuadé les femmes enceintes d'avoir recours à la ²médecine traditionnelle. »

— Chef religieuse n° 2

La chef religieuse a également participé à une émission de télévision mensuelle intitulée « *Couples Supporting Each Other* » (Couples se soutenant mutuellement) qui évoquait les rôles et les devoirs des hommes au sein du mariage. Au cours de ces émissions, elle a parlé de la manière dont les couples devraient prendre des décisions collectives au sein du ménage, notamment sur l'espacement des naissances et les finances. Elle a expliqué que les émissions de radio et de télévision ont joué un rôle clé dans la diffusion de ces messages d'égalité des sexes auprès d'un large public en raison de leur popularité. Le succès populaire de ces émissions lui a également donné l'occasion de prêcher dans d'autres espaces non islamiques :

« Un évêque chrétien m'a appelée après une de mes émissions de radio pour me demander de diffuser des messages auprès des femmes de son église sur les questions de SMNI, ce qui n'était jamais arrivé avant dans l'État de Sokoto. Cela m'a fait très plaisir. »

— Chef religieuse n° 2

5.3. DISCUSSIONS SUR L'IMPLICATION COMMUNAUTAIRE

Les chefs religieux masculins ont également profité d'événements publics et privés, comme le Ramadan, les cérémonies de mariage ou de baptême, les séances de counseling pour couples et les cérémonies traditionnelles de circoncision pour diffuser les messages de SHOW sur l'égalité des sexes, la SMNI et la SSR. Lors de ces événements, les chefs religieux jouent un rôle respecté au sein de la communauté, ce qui peut avoir facilité le degré d'acceptation par les fidèles des messages sur l'égalité des sexes, la SMNI et la SSR. Voici ce que certains chefs religieux masculins interrogés ont raconté :

« J'ai toujours enseigné aux hommes les avantages de l'espacement des naissances lors des cérémonies de circoncision, y compris les différentes méthodes qu'ils peuvent utiliser pour y parvenir. »

— Chef religieux n° 1

« Je suis le principal intervenant lors du Ramadan. J'en profite toujours pour parler des avantages pour les femmes enceintes et allaitantes d'être en bonne santé. »

— Chef religieux n° 4

De même, la chef religieuse interrogée a déclaré avoir participé à des discussions de sensibilisation de la communauté lors de cérémonies qui encourageaient la participation des hommes aux questions liées à la SMNI, la SDSR et l'égalité des sexes :

« J'ai encouragé les hommes à aider leurs épouses avec les tâches ménagères et à les accompagner à la clinique. Les cérémonies sont une bonne occasion de m'adresser en même temps aux hommes et aux femmes. »

— Chef religieuse n° 2

En résumé, notre recherche indique clairement qu'en travaillant en partenariat avec les chefs religieux pour renforcer leur capacité à parler de l'importance de l'égalité des sexes en matière de SMNI et de SDSR dans le contexte de la religion, les chefs se sont sentis habilités à adapter ces messages sur divers médias et dans leurs propres communautés. La section suivante sur les principales conclusions détaille l'influence que ces partenariats ont pu avoir sur la communauté du point de vue des chefs religieux, ainsi que les défis à relever pour impliquer les chefs religieux sur ce sujet.

6. CONCLUSIONS PRINCIPALES

Les principales conclusions de la recherche sur l'implication des chefs religieux dans le projet SHOW sont présentées en trois parties : la première sur les succès, la deuxième sur les changements au niveau communautaire et la troisième sur les défis.

6.1 SUCCÈS DE L'IMPLICATION DES CHEFS RELIGIEUX DANS LE PROJET SHOW

Selon les chefs religieux et le personnel de Plan International Nigeria qui ont été interrogés, plusieurs facteurs ont contribué au succès de la collaboration avec les chefs religieux dans le cadre du projet SHOW. L'un des principaux facteurs a été l'implication des chefs religieux dans la création et l'élaboration du manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à*

la SMNI. En tout, 1 000 exemplaires du manuel ont été imprimés en anglais et diffusés auprès des chefs religieux et traditionnels locaux et des fonctionnaires. Ce document a permis aux chefs religieux d'intégrer les messages de SHOW dans leurs enseignements confessionnels tout en favorisant des changements positifs dans les attitudes et les pratiques des chefs. Par la suite, le manuel a été traduit en langue haoussa locale et 1 000 exemplaires supplémentaires ont été imprimés et diffusés parmi les chefs religieux en novembre 2019.

Selon certains des participants aux entretiens approfondis, *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* est un guide utile et facile à utiliser, car il établit des liens clairs entre des passages spécifiques du texte religieux islamique et des messages simplifiés sur la SMNI et la SSR. Une ressource qui utilise un texte religieux existant pour justifier l'importance de l'égalité des sexes et pour soutenir la SMNI et la SDRS des femmes était sans précédent; par exemple, le manuel relie le passage suivant du hadith à l'importance de l'espacement des naissances :

« Nous pratiquons le “coïtus interruptus” du temps du prophète; il le savait, et pourtant il ne nous l'a pas interdit. ³ »

Selon un chef religieux masculin interrogé, le coïtus interruptus (méthode du retrait) était le système d'espacement des naissances le plus populaire à l'époque du prophète. Le fait de lier ces passages à une question spécifique de la SMNI montre que l'espacement des naissances est autorisé dans l'islam, un message clé du projet SHOW. Les personnes interrogées ont indiqué que ces liens permettaient aux chefs religieux de partager facilement ces messages avec leurs fidèles :

« Le fait d'avoir dans le manuel des messages sur la SMNI directement liés aux enseignements du Coran m'a beaucoup aidé à expliquer à mes fidèles. Certains de mes fidèles sont capables de comprendre, même sans mon explication. »

— **Chef religieux n° 1**

« Le Coran dit que pour aller vers le peuple, il faut connaître sa langue. C'est ce qu'a fait le manuel. Il a établi un lien entre la SMNI et la SDRS et la langue [du Coran] que notre peuple comprend. C'est un document facile à comprendre et à consulter. »

— **Chef religieux n° 4**

Le fait de lier les messages sur la SMNI, la SSR et l'égalité des sexes aux enseignements du Coran a également permis d'éviter les réactions négatives de la communauté, car tout ce qui est lié au Coran est considéré comme une vérité absolue, selon les personnes interrogées. Comme l'a illustré un chef religieux :

« Mes fidèles savent maintenant que c'est une obligation religieuse de soutenir la prise de décision des femmes au foyer et l'autonomisation des filles parce que c'est écrit dans le Coran. Les filles n'étaient pas autorisées à aller à l'école autant que les garçons – on leur disait de rester à la maison et de s'occuper des tâches ménagères, mais cela a changé. »

— **Chef religieux n° 3**

Le succès du manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* est dû en grande partie à la façon dont il a été élaboré – en coopération avec des représentants de la communauté religieuse (comme décrit dans la section 4.4). En outre, la création du manuel a été dirigée par le très vénéré cheikh (Dr) Mustapha Sidi Attahiru, avec l'aide de cinq autres collaborateurs, dont le Pr Sambo Wali Junaidu du Conseil du Sultanat de Sokoto, qui ont révisé/corrigé le manuel. En outre, 22 autres chefs religieux ont également participé à l'élaboration, le manuel leur étant présenté à chaque étape de sa rédaction afin qu'ils l'examinent et donnent leur avis. Plusieurs chefs religieux de différentes écoles de pensée islamique ont approuvé le manuel, et ce processus participatif a contribué au sentiment d'appropriation par l'ensemble de la communauté religieuse. Par exemple, un chef religieux a déclaré que lorsque ses fidèles ont appris que le manuel avait été créé et élaboré spécialement à l'intention des habitants de l'État de Sokoto, en collaboration avec le cheikh et d'autres chefs religieux locaux de différentes sectes, ils ont ressenti de la fierté. D'autres ont commenté que :

« Le manuel contient une liste de nos noms et de nos signatures. Quand mes fidèles voient cela, ils savent que j'ai participé à sa création. C'est mon document, et donc, le leur. »

— **Chef religieuse n° 2**

« Les habitants de l'État de Sokoto considèrent le document de la SMNI comme le leur. Ils sont conscients que leurs chefs religieux ont contribué à sa création. »

— **Membre du personnel de Plan International Nigeria n° 1**

³“Contraception: An Islamic Perspective,” Oct 2003, Islamweb, (<https://www.islamweb.net/prophet/index.php?page=showarticle&id=47574>).
“The ruling of using birth control”, Dar al-Ifta al Misriyyah, (<https://www.dar-alifta.org/Foreign/ViewFatwa.aspx?ID=6101>).

De plus, l'implication des chefs religieux dans la création du manuel faisait partie d'un processus d'engagement plus large qui comprenait leur sensibilisation aux pratiques néfastes qui affectent la santé des femmes et des enfants et à l'importance de l'implication des hommes dans ces questions; le processus comprenait également leur soutien à la traduction du manuel en langue haoussa locale, et leur participation aux débats portant sur le soutien actif des hommes à leurs épouses pendant la grossesse, l'accouchement et les soins postnatals ainsi que sur la participation des hommes aux tâches ménagères.

Les chefs religieux ont révélé que leur implication dans le processus de création et de validation du manuel a accru leurs propres connaissances et modifié leurs attitudes personnelles sur les questions de SMNI, de SDRS et d'égalité des sexes. Cette collaboration à long terme a permis d'unifier les 26 chefs religieux de différentes écoles de pensée islamique, leur offrant une plateforme pour partager leurs expériences et apprendre les uns des autres. Comme certaines personnes interrogées l'ont fait remarquer :

« C'était une bonne idée de nous réunir, car nous avons tous appris les uns des autres, en particulier sur ce que le Coran enseigne au sujet de l'espacement des naissances, qui est un gros problème ici dans l'État de Sokoto. »

— **Chef religieux n° 3**

« Je ne savais pas que certaines choses étaient permises même dans le Coran jusqu'à ce que je l'entende de la bouche d'autres théologiens. J'ai plus appris en écoutant d'autres théologiens »

— **Chef religieux n° 1**

« C'était bien de voir des chefs religieux de différentes sectes de l'islam apprendre et partager entre eux les expériences et les leçons de la SMNI/SSR. C'est bien pour les habitants de l'État de Sokoto. »

— **Membre du personnel de Plan International Nigeria n° 2**

Ce processus a également aidé les chefs religieux à aborder ces questions lors de leurs interactions quotidiennes avec leurs fidèles masculins. L'un des chefs religieux interrogés a déclaré que le manuel leur indiquait clairement comment intégrer confortablement ces messages dans leurs sermons. Les personnes interrogées ont commenté que :

« Autrefois, les hommes ne pouvaient pas parler de questions non religieuses à la mosquée. Aujourd'hui, on parle plus facilement de sujets comme les tâches ménagères, l'espacement des naissances et d'autres questions car, désormais, les fidèles savent qu'ils sont traités dans le Coran. »

— **Chef religieux n° 4**

« Les mosquées sont devenues des espaces sûrs où les hommes de Sokoto peuvent apprendre et partager leurs expériences sur les questions sensibles liées à la SMNI. Ils posent librement des questions sur ces sujets. »

— **Chef religieux n° 3**

« Les théologiens sont contents parce qu'ils n'ont plus besoin d'attendre les cérémonies traditionnelles ou le Ramadan pour discuter de questions aussi importantes sur la SMNI avec leurs fidèles. Ils peuvent désormais discuter de ces questions tous les vendredis à la mosquée. »

— **Membre du personnel de Plan International Nigeria n° 1**

Les entretiens indiquent clairement que l'engagement des chefs religieux s'est non seulement traduit par la normalisation des attitudes de la communauté envers la SMNI, les SDRS et l'égalité des sexes, mais aussi que ce processus d'implication dans le projet SHOW a favorisé l'évolution des attitudes et des pratiques des chefs religieux eux-mêmes. Ces changements ont également signifié qu'en tant que modèles, les chefs religieux ont senti qu'ils devaient être à la hauteur de leurs enseignements et modifier leurs propres comportements. La chef religieuse interrogée, par exemple, a déclaré qu'elle parle fréquemment avec son mari de l'espacement des naissances. De plus, les chefs religieux masculins ont déclaré que :

« En tant que disciple du prophète, je dois prêcher par l'exemple. C'est pour cela que j'aide aussi mes épouses à faire les tâches ménagères. »

— **Chef religieux n° 1**

« Je me suis rendu compte qu'en enseignant ces choses à mes fidèles, je m'enseigne aussi à moi-même. »

— **Chef religieux n° 3**

« *Ma femme m'encourage à participer activement au programme SHOW, car elle apprécie les avantages qu'elle peut en tirer comme, par exemple, le fait que je l'aide à faire la cuisine et le ménage ou que je l'accompagne à la clinique. Je ne faisais jamais tout ça, auparavant.* »

— **Chef religieux n° 3**

Un membre du personnel de Plan International Nigeria interrogé a souligné ce point :

« *Il est essentiel de faire évoluer l'attitude des chefs religieux, car ils peuvent ensuite influencer leurs fidèles.* »

— **Membre du personnel de Plan International Nigeria no 2**

6.2 CHANGEMENTS AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE SUR LES QUESTIONS DE SMNI, DE SSR ET D'ÉGALITÉ DES SEXES

Comme décrit dans les parties précédentes, les chercheurs n'ont pas pu recueillir de données directement auprès des membres de la communauté sur la manière dont les messages des dirigeants ont influencé leurs attitudes et pratiques en matière de SMNI, de SSR et d'égalité des sexes, le cas échéant. Cette partie s'appuie sur les témoignages des chefs religieux eux-mêmes. La chef religieuse interrogée, par exemple, a déclaré :

« *Autrefois, les femmes de Sokoto ne participaient pas aux organes décisionnels de la communauté et n'avaient que peu ou pas de pouvoir de décision, tant au niveau du ménage que de la communauté. Mais à présent, elles ont plus souvent l'occasion de participer à la prise de décision au niveau de la communauté et du ménage car les hommes y sont plus favorables.* »

— **Chef religieuse n° 2**

« *Autrefois, seuls les hommes pouvaient enseigner et prêcher lors des événements communautaires; ce n'est plus le cas maintenant. On m'invite à parler à des hommes et des femmes lors de différents rassemblements.* »

— **Chef religieuse n° 2**

Cette deuxième citation illustre la façon dont les chefs religieux masculins travaillant aux côtés d'homologues féminines pour diffuser les messages sur la SMNI, la SDSR et l'égalité des sexes dans la communauté ont créé plus d'espace pour que les voix féminines puissent être entendues dans un cadre par ailleurs conservateur. Par exemple, la chef religieuse a déclaré

qu'en temps normal elle ne serait pas autorisée à prêcher lors des cérémonies ni du Ramadan où des hommes et des femmes sont présents; mais grâce à SHOW, elle a pu toucher des femmes avec lesquelles elle n'aurait pas été en contact en temps normal (parce que ces femmes ne venaient généralement pas écouter ses sermons), et prêcher à la fois aux hommes et aux femmes. Elles n'auraient jamais pu avoir de telles occasions sans le soutien des chefs religieux masculins qui ont été sensibilisés par le projet SHOW.

En outre, au niveau des ménages, les chefs religieux ont déclaré avoir vu des femmes participer à la prise de décision au sein de la famille. La chef religieuse interrogée a déclaré que, grâce à son émission de radio mensuelle, les hommes et les femmes se partagent le pouvoir de décision :

« *Je dis à mes fidèles que [selon le Coran] les femmes sont responsables devant Allah au même titre que les hommes de leurs devoirs religieux et de leurs actes de tous les jours. Cela les a aidés à inclure leurs épouses dans la prise de décision au foyer.* »

— **Chef religieuse n° 2**

La chef religieuse a également déclaré que de nombreuses femmes de l'État de Sokoto font désormais partie de comités de travail communautaires et dirigent de petites entreprises, aussi bien individuellement que collectivement au sein de ces comités. C'est une conclusion prometteuse, car le leadership des femmes était un élément clé de la théorie du changement de SHOW visant à habiliter les femmes à prendre leurs propres décisions en matière de SMNI et de SDSR.

Les chefs religieux ont également indiqué qu'ils ont constaté une évolution dans les responsabilités et la participation des hommes au sein de leur ménage. Par exemple, les chefs ont déclaré que l'on avait vu les hommes de Sokoto participer aux tâches ménagères comme aller chercher de l'eau, cuisiner, balayer, faire le ménage, ou baigner et nourrir les enfants. Les chefs religieux masculins interrogés ont observé que :

« *Lorsque je me promène dans la communauté ou que je rends visite à mes fidèles, je suis heureux de voir que les hommes prennent part à toutes sortes de tâches ménagères – baigner et nourrir les enfants, faire le ménage, etc.* »

— **Chef religieux n° 4**

« *Le rôle des femmes était de cuisiner, de balayer et de faire d'autres tâches attribuées aux épouses. Mais maintenant, les hommes font la cuisine et balaiant la maison même lorsque les femmes ne sont pas malades.* »

— **Chef religieux n° 1**

« *Les hommes ne pouvaient aider à la maison que lorsque leur femme était malade ou enceinte; maintenant, ils participent tout le temps aux tâches ménagères.* »

— **Chef religieux n° 3**

Le ridicule communautaire et d'autres types de sanctions sociales, selon les personnes interrogées, étaient utilisés pour empêcher les hommes de participer aux tâches ménagères, mais certains des chefs interrogés ont déclaré que leur message cohérent et unifié sur l'égalité des responsabilités des partenaires – qu'ils diffusaient dans les mosquées – a contribué à remettre en question ces normes sociales inégalitaires. Par exemple :

« *Mes fidèles acceptent et suivent mes enseignements non seulement à cause de ce que je leur dis, mais parce qu'ils me voient prêcher par l'exemple.* »

— **Chef religieux n° 3**

« *Désormais, j'accompagne toutes mes épouses à l'hôpital, et quand mes fidèles de la mosquée me voient le faire, ils suivent mon exemple.* »

— **Chef religieux n° 4**

Cette évolution des comportements et des attitudes des hommes peut également être due à la participation des chefs religieux aux Clubs de pères, une approche transformatrice en matière de genre de la pédagogie de groupe qui vise à encourager les hommes à s'impliquer en tant que partenaires dans la SMNI, la SSR et l'égalité des sexes. Par exemple, selon un rapport d'assistance technique de 2018 rédigé par Promundo :

« *Les chefs religieux et traditionnels qui étaient eux-mêmes des animateurs ont déclaré que le respect que la communauté avait pour eux signifiait qu'ils avaient la pleine participation dans leurs groupes. Certaines personnes interrogées ont fait remarquer que vu les excellents résultats obtenus par les chefs religieux et traditionnels dans le recrutement et la rétention, seuls ces chefs devraient être animateurs du Club des pères.* »

— **Suivi de l'assistance technique de Promundo 2018, Rapport pour le Nigeria**

En résumé, les résultats suggèrent qu'il y a eu de nombreux changements positifs dans le comportement et les pratiques des membres de la communauté grâce à l'approche globale et à long terme de Plan International Nigeria visant à impliquer de manière significative les chefs religieux tout au long du projet et dans ses nombreuses composantes. Cette implication a également influencé les attitudes et les pratiques des chefs religieux eux-mêmes. Les résultats viennent étayer l'importance de collaborer avec des institutions diverses et influentes pour améliorer les relations et les dynamiques équitables entre les sexes en matière de santé, tant au niveau des ménages que de la communauté.

6.3 DÉFIS DE L'IMPLICATION DES CHEFS RELIGIEUX DANS LE PROJET SHOW

Les chefs religieux et le personnel de Plan interrogés ont indiqué que malgré les nombreux succès obtenus dans le cadre du projet SHOW, ils ont quand même rencontré certains défis notables.

Le consensus général parmi les chefs religieux était que les attitudes envers ces messages sur la SMNI, la SDR et l'égalité des sexes variaient souvent entre les personnes âgées et les jeunes, ainsi qu'entre les hommes et les femmes. Par exemple, les chefs religieux avaient l'impression que la jeune génération ne trouvait pas ces messages tabous, car elle avait été sensibilisée auparavant à l'école ou dans des réunions sociales. En outre, les chefs religieux ont estimé que les jeunes hommes et femmes avaient plus facilement accès à la radio et à la télévision que leurs homologues plus âgés, et qu'ils étaient donc plus souvent exposés à ces messages. Cette constatation montre l'importance d'adapter les messages pour toucher des publics plus âgés et, par conséquent, transformer un défi en une opportunité.

En ce qui concerne la diffusion des messages du projet SHOW, les chefs religieuses ont été confrontées à des défis logistiques sexospécifiques, car les femmes ne sont pas autorisées à entrer dans les mosquées et ne se rassemblent pas dans un même endroit, comme les hommes le font, durant un service religieux :

« *Il aurait été moins difficile pour moi de partager ces messages si mes fidèles étaient également rassemblés dans un même endroit, comme le font les hommes tous les vendredis à la mosquée.* »

— **Chef religieuse n° 2**

Pour atténuer ce problème, les chefs religieux ont adopté d'autres modes de communication pour faire passer ces messages, comme les émissions de télévision et de radio, les discussions sur l'engagement communautaire pendant le Ramadan, les cérémonies de mariage et les programmes de conseil aux couples. Cependant, les émissions de télévision et de radio étaient limitées, car elles nécessitaient un financement; d'autres événements, comme le Ramadan, les cérémonies de mariage et les séances de conseil étaient sporadiques. Par conséquent, les messages des chefs religieux n'étaient pas aussi cohérents que ceux que leurs homologues masculins intégraient dans les sermons de la mosquée à l'intention de leurs fidèles masculins.

L'élaboration du manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* a elle aussi posé des défis, notamment en raison de la difficulté initiale à relier la SMNI, la SSR et l'égalité des sexes avec les passages du Coran. Les chefs religieux ont été recrutés au sein de différentes sectes islamiques, chacune ayant ses propres interprétations du Coran, ce qui a rendu difficile tout consensus sur la manière d'interpréter certains passages. Par exemple, selon les personnes interrogées, certains chefs religieux n'étaient pas d'accord sur l'importance de l'espacement des naissances et ont cité le hadith suivant : « *Car si Allah veut créer une âme, personne ne peut l'en empêcher.* »

Ce hadith a d'abord été interprété par la plupart des chefs religieux comme signifiant que ni les hommes ni les femmes n'avaient de rôle à jouer dans l'espacement des naissances. Pour résoudre ce problème, Plan International Nigeria a invité le cheikh de l'État de Sokoto à participer à ces discussions et a ensuite pu facilement unir les sectes. En sa qualité d'imam principal, le cheikh bénéficie du respect de l'ensemble des musulmans de l'État de Sokoto. L'un des arguments islamiques discutés a souligné que la prévention de la grossesse ne constitue ni le meurtre ni l'avortement d'un fœtus, car le sperme à partir duquel un fœtus est créé n'est pas en soi un être humain⁴. Un autre avantage de l'engagement du cheikh dans ces sessions était qu'il avait une expérience de travail sur les questions de SMNI et, par conséquent, faisait autorité :

« *Le cheikh de l'État de Sokoto a joué un rôle clé dans le projet SHOW. Il a dirigé la plupart des formations avec les chefs religieux et a aidé à résoudre les différends concernant l'interprétation du hadith.* »

— **Membre du personnel de Plan International Nigeria n° 2**

Un autre défi était que les informations spécifiques sur la SMNI et la SSR étaient difficiles à discuter au sein de la communauté, et les chefs ont estimé qu'ils avaient besoin de plus de formation, surtout lorsque certains de leurs fidèles semblaient être mieux informés qu'eux sur la question. Par exemple, certains de leurs fidèles sont des agents de santé communautaires; les chefs religieux craignaient qu'en l'absence d'informations exactes et cohérentes, le lien de confiance entre eux et la communauté serait rompu. Pour relever ce défi, les chefs religieux et le personnel de Plan ont proposé d'organiser des séances de formation de recyclage tous les trimestres afin de motiver les chefs religieux à continuer à apprendre et à partager leurs expériences. Le personnel de Plan a indiqué que dans la programmation future, des ressources supplémentaires seraient allouées pour mener à bien cette formation de recyclage.

Les membres de la communauté se sont également montrés parfois méfiants à l'égard des efforts déployés par les chefs religieux pour parler de planification familiale. Par exemple, d'après les entretiens, les fidèles masculins pensaient, à tort, que les messages sur la planification familiale avaient pour but de « réduire ou contrôler la population » dans l'État de Sokoto. De nombreux fidèles assimilaient l'espacement des naissances à l'avortement et aux restrictions imposées de haut en bas sur la reproduction sexuelle. Certains chefs religieux masculins ont témoigné que :

« *La planification familiale est un sujet sensible dans l'État de Sokoto. Au début, nous avons dû faire face à de nombreux défis, car nous ne savions pas comment traiter cette question.* »

— **Chef religieux n° 4**

« *Au début du projet SHOW, la planification familiale était un sujet difficile car mes fidèles pensaient que je les empêchais d'avoir des enfants.* »

— **Chef religieux n° 1**

⁴ Omran, Abdul Rahim, UNFPA, *Family Planning in the Legacy of Islam*. (London; New York: Routledge, 1992).

Plan International Nigeria a relevé ce défi en modifiant la formulation de ses manuels, passant de « planification familiale » à « espacement des naissances », ce qui lui permet de parler de l'importance de l'espacement des naissances et d'inclure des discussions sur la contraception comme méthode pour y parvenir sans utiliser le terme de « planification familiale ». En conséquence, les chefs religieux ont déclaré que leurs fidèles étaient plus réceptifs à l'espacement des naissances parce qu'ils le jugeaient conforme aux enseignements du Coran, surtout une fois que le manuel a été finalisé et qu'ils ont pu citer des passages précis qui le confirmaient.

Les chefs religieux ont également indiqué que le manque de photos, de croquis et/ou d'art dans le manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* rendait la compréhension difficile pour les membres de la communauté en raison du faible niveau d'alphabétisation. En outre, il a été constaté que seuls quelques exemplaires du manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* étaient imprimés en haoussa, ce qui rendait la traduction difficile pour ceux qui ne comprenaient pas bien l'anglais. En fait, au cours de la recherche, il a été révélé que certains des chefs religieux interrogés n'avaient que des exemplaires en anglais du manuel.

Enfin, un chef religieux masculin a souligné que les chefs religieux avaient besoin d'une collaboration accrue de la part des établissements de santé pour partager les messages de SMNI, en particulier sur l'espacement des enfants et l'implication des hommes dans les questions de SMNI.

7. CONCLUSIONS ET LEÇONS APPRISSES

Bien qu'il s'agisse d'une étude de terrain limitée, cette recherche démontre la promesse d'engager les théologiens et les dirigeants islamiques dans la promotion des messages sur la SMNI, la SSR et l'égalité des sexes dans l'État de Sokoto. Elle documente également les leçons apprises sur la façon de travailler de manière significative avec ce groupe influent et comment ce travail peut se traduire par des changements au niveau des ménages et des communautés.

L'implication, la formation et la participation des chefs religieux à la création du manuel *Perspectives islamiques sur les questions relatives à la SMNI* se sont révélés être l'une des stratégies les plus innovantes et les plus utiles pour encourager la communauté à participer au projet SHOW et à lui faire confiance. En outre, bien qu'elles ne soient rapportées qu'anecdotiquement et par les chefs religieux eux-mêmes, les recherches ont révélé que les femmes peuvent se sentir de plus en plus soutenues pour communiquer ouvertement avec leurs maris sur des sujets tels que l'espacement des naissances et les visites à l'hôpital, et qu'elles peuvent mieux contrôler les décisions liées à la santé. En outre, comme l'a indiqué la chef religieuse, davantage d'espaces ont été créés pour que les voix féminines puissent être entendues dans leur cadre conservateur.

Les futures recherches devraient se concentrer sur l'audition des femmes elles-mêmes pour étayer les déclarations des chefs religieux, ce qui pourrait apporter davantage de preuves qu'une approche socio-écologique (opérant à plusieurs niveaux de la société) est essentielle pour promouvoir un changement équitable entre les sexes. En outre, ces recherches indiquent que les hommes soutiennent activement leurs épouses pendant la grossesse, l'accouchement et les soins postnatals, et qu'ils assument les tâches ménagères, malgré le risque de sanctions sociales, car les chefs religieux servent de modèles. Le plus prometteur est peut-être l'évolution évidente et considérable des attitudes et des pratiques des chefs religieux participant au projet SHOW, qui a également eu un impact sur la dynamique du genre et du pouvoir au sein de la pratique religieuse.

Malgré les divers défis mis en lumière dans ce sommaire, il ressort clairement des entretiens que les chefs religieux ont considéré le projet SHOW comme le leur, car ils y étaient impliqués depuis le début et ont déclaré qu'ils continueraient à souligner l'importance du partage des rôles dans la SMNI et la SSR même après la fin du projet. Ce changement de perception autodéclaré et, plus important encore, les actions entreprises par les chefs religieux, qui s'engagent activement dans des réformes de santé et dans l'amélioration de la santé des femmes et des filles dans une perspective d'égalité des sexes, sont extrêmement prometteurs pour inciter ces parties prenantes à se faire les défenseurs de ces droits humains fondamentaux.

Enfin, les chefs religieux ont partagé plusieurs recommandations basées sur les leçons tirées de SHOW pour renforcer leurs futurs efforts :

- Créer plus de mécanismes de soutien, tels que des formations de recyclage ou des réunions, tout au long du projet de cinq ans pour les aider à internaliser et à diffuser les messages.
- Impliquer les fonctionnaires et les chefs religieux ensemble dans ces efforts, notamment du ministère d'État de la Santé, du ministère d'État des Affaires relatives aux femmes et à l'enfance, et de l'Agence de développement des soins de santé primaires de l'État de Sokoto. Les chefs religieux ne disposant pas de structures institutionnelles formelles dans la communauté, il aurait été bénéfique de travailler plus étroitement avec le gouvernement pour renforcer le lien entre le travail des chefs religieux et le rôle des agents de santé communautaires, par exemple.

- Collaborer avec des organisations en dehors de Plan International qui travaillent à Sokoto pour s'associer avec les chefs religieux formés pour la continuité et le soutien du projet.
- Avoir suffisamment d'exemplaires du manuel Islamic Perspectives on MNCH Issues dans la langue locale.
- Élaborer des études de cas qui viendront compléter ce sommaire de gestion des connaissances en soulignant l'efficacité de l'engagement des chefs religieux dans la promotion des questions de SMNI/SSR et d'égalité des sexes et, au bout du compte, le succès du travail accompli dans l'État de Sokoto. Cela serait utile, car cela permettrait aux participants de partager leurs récits.

ANNEXE 1. OUTIL D'ENTRETIEN APPROFONDI

Date de l'entretien :	Lieu :
Titre du répondant :	Sexe du répondant :
Nom du chercheur :	Langue de l'entretien/discussion :
Nom du traducteur :	<input type="radio"/> Anglais

PROJET SHOW NIGERIA DIRECTIVE/QUESTIONNAIRE DES ENTRETIENS APPROFONDIS AVEC LES CHEFS RELIGIEUX

Texte d'ouverture : Bienvenue et merci beaucoup d'avoir accepté de participer à l'entretien d'aujourd'hui. Le but de cette réunion est de comprendre la participation des chefs religieux au projet SHOW, votre implication dans la diffusion des messages de SMNI/SSR et d'égalité des sexes, et d'identifier, sur la base de votre expérience, les facteurs de changement et les meilleures pratiques en matière d'implication communautaire. La discussion d'aujourd'hui est confidentielle, et nous n'attribuerons pas vos noms à vos commentaires et n'inclurons aucune information susceptible de vous identifier dans nos futurs rapports. Veuillez noter que vous pouvez refuser de répondre à toute question qui vous met mal à l'aise. Cet entretien devrait durer environ 90 minutes. Vos réponses sont très importantes pour assurer l'élaboration d'un sommaire de ce programme, c'est pourquoi nous vous prions de vous exprimer ouvertement et honnêtement. Avant de commencer, avez-vous des questions?

Commençons par un aperçu général du programme en fonction du point de vue du répondant.

SUJET 1 : SMNI/SSR ET ÉGALITÉ DES SEXES

1. En tant que chef religieux, quel rôle jouez-vous dans cette communauté en ce qui concerne la santé et l'égalité des membres de la communauté?

- Comment les membres de la communauté vous considèrent-ils dans ce rôle ?
- Dans quelles situations les membres de la communauté vous demandent-ils conseil? Hommes? Femmes?
- Quel genre de conseils demandent-ils? En ce qui concerne leur santé? Leurs relations?
- Comment pensez-vous avoir influencé cette communauté à cet égard? Explorez : Pouvez-vous me donner des exemples?
- Quelles sont les questions les plus difficiles pour vous en tant que chef religieux dans la promotion de la santé et du bien-être de votre communauté?

2. Comment décririez-vous le programme SHOW dans vos propres mots?

- À quelles formations ou soutien au programme SHOW avez-vous participé?
- Pouvez-vous décrire ce que vous avez appris?
- Comment votre participation au projet SHOW a-t-elle changé votre compréhension des rôles des hommes et des femmes? Pouvez-vous me donner un exemple?
- Comment ce nouveau point de vue a-t-il influencé la façon dont vous partagez vos messages maintenant?

3. **Quelles sont quelques-unes des activités que vous avez menées pour diffuser des messages sur la SMNI/SSR et l'égalité des sexes depuis le début du programme?**
 - Avez-vous vous partagé des messages sur la SMNI/SSR et l'égalité des sexes dans vos sermons? Si oui, qu'avez-vous dit? Quand avez-vous partagé ces messages? Où et à quelle fréquence?
 - Qu'avez vous trouvé d'intéressant quand avez-vous partagé ces messages? Quels étaient les messages les plus faciles à diffuser?
 - Quels étaient les facteurs de succès?
 - À quels défis avez-vous été confrontés en diffusant ces messages?
4. **Comment ces messages ont-ils été reçus par les hommes plus jeunes par rapport aux hommes plus âgés de la communauté au début du programme SHOW? Par les femmes plus jeunes par rapport aux femmes plus âgées? Y avait-il une différence? Pouvez-vous donner un exemple?**
 - Comment les messages sont-ils reçus aujourd'hui, en supposant que leur point de vue ait évolué, par les hommes plus jeunes et les plus âgés? Par les femmes plus jeunes et les plus âgées? Pouvez-vous donner des exemples?
5. **Selon vous, quel a été l'impact positif de votre participation à SHOW en tant que chef religieux concernant l'implication des hommes dans la SMNI/SSR et l'égalité des sexes?**
 - Quel a été l'impact de l'inclusion des messages sur la SMNI/SSR et à l'égalité des sexes dans vos sermons sur les responsabilités des hommes à l'égard des tâches ménagères, de l'égalité de traitement de leurs familles et des autres activités mentionnées dans les messages?
 - Comment l'inclusion des messages sur la SMNI/SSR et l'égalité des sexes dans vos sermons a-t-elle affecté les attitudes des hommes à l'égard de la participation des femmes à la prise de décision au niveau du ménage et de la communauté, et aux autres activités mentionnées dans les messages?

SUJET 2 : ATTITUDES, COMPORTEMENTS ET PRATIQUES

6. **Idéalement, quels rôles les hommes devraient-ils jouer en matière de SMNI/SSR et d'égalité des sexes?**
 - Comment le programme SHOW a-t-il façonné votre réflexion sur l'implication des hommes dans la SMNI/SSR? De quelles manières? Si oui, approfondissez en posant les questions suivantes.
 - Le programme SHOW a-t-il influencé votre implication personnellement dans la SMNI/SSR et l'égalité des sexes? Si oui, comment? Si non, pourquoi pas?
 - Le programme SHOW a-t-il influencé votre vision du rôle des femmes et des filles au foyer? Dans la communauté (p. ex. au sein des comités de santé communautaire)? À la mosquée? Si oui, comment? Si non, pourquoi pas?
 - Avez-vous modifié vos participations aux corvées et vos responsabilités générales?
7. **What would you regard as your biggest success as a result of being involved in the SHOW program?**
 - À quoi attribuez-vous ce succès?
 - Comment voyez-vous votre rôle à l'avenir concernant l'implication des hommes dans la SMNI et l'égalité des sexes? Pourquoi?
 - Selon vous, sur quels aspects doit-on se concentrer en priorité à l'avenir?
8. **Avez-vous participé à la création du document d'orientation islamique sur la SMNI/SSR? Si oui, approfondissez en posant les questions suivantes.**
 - Veuillez décrire votre participation. Qu'avez-vous fait?
 - Comment avez-vous trouvé l'expérience?

9. Quels ont été les défis de la participation au projet SHOW?

- Quelles sont certaines des attitudes négatives que vous avez remarquées au niveau communautaire qui peuvent être attribuées aux messages sur la SMNI/SSR et l'égalité des sexes?

10. Avez-vous des recommandations pour améliorer le programme à l'avenir?

11. Y a-t-il quelque chose dont nous n'avons pas discuté et qui pourrait améliorer ce programme?

ANNEXE 2. CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Collaboration avec les chefs religieux	Organisme	Année
Identifié des chefs religieux détenteurs de pouvoir et d'influence dans les communautés participant au projet SHOW.	Plan International Nigeria	2016
Organisé 93 séances de sensibilisation à la SSR, à la SMNI et à la santé des adolescents dirigées par les chefs traditionnels et religieux.	Plan International Nigeria Chefs islamiques de l'État de Sokoto	2016
Organisé un atelier d'orientation de quatre jours sur la planification familiale à l'intention des chefs traditionnels et religieux, en présence de 64 participants, parmi lesquels des fonctionnaires du ministère d'État de la Santé, du ministère d'État des Affaires relatives aux femmes et de l'Agence de développement des soins de santé primaires de l'État, des représentants du Conseil du Sultanat de Sokoto, des OSC partenaires et des membres du groupe des femmes.	Plan Nigeria Chefs islamiques de l'État de Sokoto	2017
Organisé une formation de formateurs sur le manuel du Club de pères, un curriculum adapté de la méthodologie de Promundo sur la manière d'impliquer les pères dans l'égalité des sexes, la SMNI et la SDSR.	Promundo-US Chefs islamiques de l'État de Sokoto	2017

Collaboration avec les chefs religieux	Organisme	Année
<p>Créé le manuel Islamic Perspectives on MNCH Issues qui illustre comment les objectifs du projet SHOW et l'approche de l'égalité des sexes sont compatibles avec l'islam en fournissant un certain nombre d'extraits du Coran qui mettent clairement l'accent sur l'égalité entre les hommes et les femmes.</p>	<p>Plan International Nigeria</p> <p>Plan International Canada</p> <p>Chefs islamiques de l'État de Sokoto</p>	<p>2018</p>
<p>Organisé un atelier de deux jours avec des chefs religieux pour valider un document sur les perspectives islamiques en matière de planification familiale et d'implication des hommes dans la SMNI.</p>	<p>Plan International Nigeria</p> <p>Chefs islamiques de l'État de Sokoto</p>	<p>2018</p>
<p>Mené une recherche pour élaborer un sommaire de gestion des connaissances sur l'engagement du projet SHOW auprès des chefs religieux au Nigeria.</p>	<p>Promundo-US</p> <p>Plan International Nigeria</p> <p>Chefs islamiques de l'État de Sokoto</p>	<p>2019</p>



Pour en savoir plus, visitez plancanada.ca/fr



Plan International Canada Inc.

National Office

245, avenue Eglinton Est
Bureau 300
Toronto (Ontario)
M4P 0B3 Canada

Ottawa Office

130, rue Slater
Bureau 1350
Ottawa (Ontario)
K1P 6E2 Canada

416 920-1654
1 800 387-1418
info@plancanada.ca
plancanada.ca



* Numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance de l'ARC : 11892 8993 RR0001

© 2020 Plan International Canada Inc. Plan International Canada et le nom Parce que je suis une fille, les marques de commerce liées et les logos sont des marques de commerce de Plan International Canada Inc.

*La marque de confiance du Programme de normes est une marque d'Imagine Canada utilisée sous licence par Plan International Canada.